

Un nouveau contrat culturel pour l'enseignement, urgence !

« La culture, c'est ce qui permet de savoir qui on est et de quoi on procède »
Marcel GAUCHET

A l'aube des élections, les partis politiques inscrivent l'enseignement en tête de leurs préoccupations. Culture & Démocratie s'en réjouit et souhaite apporter sa contribution au débat.

Les Actes du colloque organisé sous le titre « *La culture au cœur de l'enseignement, un vrai défi démocratique* » dressent les contours de ce qui nous semble être l'urgence : un nouveau **contrat culturel** pour l'enseignement qui réaffirme précisément la mission culturelle de l'enseignement.

Où, ailleurs que dans l'enseignement, lieu démocratique par excellence - au moins dans son principe -, donner l'occasion d'une expérience culturelle et artistique répétée et d'un contact avec les œuvres les plus exigeantes et les plus audacieuses produites par l'humanité depuis des siècles ? C'est bien au cœur de l'enseignement qu'il faut construire des savoirs, des compétences et des pratiques solides dans les champs de l'art et de la culture ! C'est bien là qu'il faut mettre tous les jeunes et a fortiori les futurs enseignants, en contact régulier avec toutes les formes de la création : arts plastiques, musiques, architecture, photographie, cinéma, danse... c'est bien là qu'il faut créer pour tous, sans exception, les conditions d'un usage éclairé et fécond du **droit à l'épanouissement culturel** garanti par la Constitution belge (Article 23, alinéa 5).

Or l'enseignement, soucieux de répondre à l'injonction d'une société qui lui prescrit de privilégier des savoirs et des compétences présumés utiles pour garantir une insertion professionnelle, ne le fait pas assez. Nombre de disciplines à caractère culturel en ont fait les frais. Certes, l'art et la culture ne sont pas totalement ignorés. Les musées, théâtres, expositions et autres lieux culturels sont fréquentés - parfois massivement - par des groupes scolaires, des projets artistiques ou culturels initiés par le décret Art-Ecole ou par le programme Anim'action (deux des dispositifs les plus importants). Si nous reconnaissons l'intérêt de ces programmes, nous en stigmatisons les limites. Limités sur le plan budgétaire, ils fonctionnent par appel à projets et touchent souvent les enseignants déjà convaincus de ce qu'une formation « avec l'art et la culture » construit les jeunes *autrement*, ou ceux qui s'emparent de l'art et de la culture pour tenter de répondre à des difficultés sociales et éducatives croissantes.

Le système éducatif doit donc, de toute urgence, restituer une place structurelle à l'art et à la culture. Il doit s'accorder sur un socle commun de savoirs et de compétences artistiques et culturelles à développer de manière progressive dans la formation obligatoire et le supérieur pédagogique.

En un mot, il faut refonder le contrat culturel de l'école.

Nous formulons cette nécessité en quatre points :

1. L'école doit renouer avec la dimension culturelle des savoirs.

Pour Michel Develay, « *les savoirs scolaires ne prennent sens pour les jeunes que s'ils s'inscrivent dans une dimension culturelle et anthropologique. Ils doivent leur apparaître simultanément comme porteurs de l'histoire de l'humanité et comme réfractant leur culture d'appartenance. Aucun savoir ne peut être présenté, transmis, construit, sans que le maître ne se questionne sur le lien à établir entre ce qu'il enseigne et la culture dans laquelle et par laquelle ce savoir prend du sens* »¹. Il faut donc, pour qu'ils reprennent enfin sens, remettre au jour la sédimentation de tous les savoirs, faire de la place au récit de leur émergence et de leur histoire et en permettre, mieux sans doute, l'appropriation par les jeunes. C'est au cœur même de la construction des savoirs scolaires que doit se construire, pour tous les jeunes, l'accès à la culture.

2. L'école doit développer, dans une perspective multiculturelle et de manière structurelle, des savoirs et des compétences dans les champs de l'art et de la culture.

L'approche des champs artistique et culturel suppose une démarche particulière, critique, créative et sensible. L'art ne se donne pas d'emblée. Il exige une curiosité lente et patiente, il dit le monde autrement, subvertit l'évidence, bouleverse, au sens strict. En cela, il ouvre l'esprit à des aventures inédites, passionnantes, susceptibles d'irriguer et de revivifier les autres apprentissages scolaires².

¹ M. DEVELAY, « *L'école, les savoirs et la culture, comme possible principe de régulation* », article paru sur le site ww.pedagopsy.eu, s.d. Voir aussi J. LEVINE, M. DEVELAY, « *Pour une anthropologie des savoirs scolaires. De la désappartenance à la réappartenance* », dans *Pratiques et enjeux pédagogiques*, ESF, 2003.

² Lire à ce propos l'intervention d'Alain KERLAN, philosophe, professeur des Universités (Université Lyon 2) lors du colloque de novembre : « *L'art et la culture pour réenchanter l'école* ». Voir aussi « *Des artistes à la maternelle* » publié sous sa direction aux éditions Sceren, Lyon, 2005.

En matière de compétences, il en est une qui requiert une attention particulière et des mesures urgentes : une formation solide à la lecture de l'image, organisée pour tous les jeunes de l'enseignement obligatoire et dispensée par des professionnels spécialisés de l'enseignement supérieur artistique. Cet apprentissage de base est indispensable pour lire le monde de manière critique et l'enseignement ne relève pas de manière suffisante ce défi majeur au regard de la démocratie.

Construire du savoir et des compétences dans le champ artistique et culturel, c'est aussi permettre l'émergence de mémoires, d'identités et de valeurs à partager collectivement. Il peut être passionnant, pour l'enseignant confronté au brassage culturel de transmettre à la fois l'héritage culturel occidental, fort de ses mélanges et de ses assimilations, et la richesse infinie des autres cultures. En assumant de manière déterminée cette mission de transmission culturelle, l'enseignement mettrait au défi, mieux qu'aujourd'hui, la tentation du repli identitaire.

3. L'école doit faciliter l'accès à toutes les productions artistiques et culturelles.

Si les enseignants et les médiateurs culturels prennent le temps de conjuguer leurs compétences spécifiques pour initier les jeunes et si la démarche culturelle ou artistique est dûment légitimée dans un projet pédagogique global, les jeunes constituent – quelle que soit l'exigence de ce qui leur est montré – un public formidablement enthousiaste, critique et créatif.

Mais il faut pour cela :

- que toutes les formes de la création trouvent une place légitime dans la pratique pédagogique : si la chose est aisée pour le théâtre, dans quels champs disciplinaires inscrire aujourd'hui la fréquentation de la danse contemporaine, de l'architecture, de l'opéra, des arts visuels ou des musiques ?
- que la formation des enseignants en fasse des passeurs avertis et exigeants, capables de se frayer un chemin dans l'offre culturelle massive qui leur est faite. Il faut donc revoir profondément la nature et le volume de la formation artistique et culturelle des étudiants du supérieur pédagogique.
- que les médiateurs intervenant dans les institutions culturelles ou dans le territoire de l'enseignement soient des professionnels dûment préparés aux défis de ce métier nouveau par un cursus spécifique de niveau universitaire.
- que les sorties ou activités culturelles ne soient pas reléguées dans les *blancs* de l'agenda scolaire, donc réduites au statut de "loisir de qualité".
- que les coûts liés aux transports et les lourdeurs administratives ne transforment pas chaque initiative culturelle en parcours du combattant pour les enseignants.

Enfin, les efforts déployés par les opérateurs culturels en matière d'accès, et particulièrement de coûts, sont importants ; ils débordent d'ailleurs largement le seul public scolaire. Au-delà de ces initiatives prises en ordre dispersé, nous appelons de nos vœux une initiative conjointe des Ministres de l'Éducation et de la Culture pour mettre en œuvre, de manière structurelle, un chèque ou un passeport culturel³ délivré au monde de l'enseignement. Il permettrait un accès égal pour tous à l'art et à la culture. Il n'est pas acceptable – c'est le cas aujourd'hui – que celui-ci dépende du statut socio-économique des étudiants ou de la situation géographique de leur établissement.

L'accès pour tous à l'offre culturelle passe donc selon nous, par la formation des jeunes et des enseignants à une démarche critique et créative, par la légitimation de ces pratiques dans le temps de l'école et par des initiatives nouvelles de la part du politique sur le plan budgétaire.

4. L'école doit redevenir un lieu de pratique artistique et culturelle.

Une école largement réinvestie par l'art et la culture, c'est aussi une école où la pratique de l'art sous toutes ses formes ressort de l'ordinaire et non de l'extraordinaire. Cette pratique permet à chacun de déployer sa propre créativité en musique, chant, danse, écriture, arts plastiques, photographie, vidéo, d'aiguiser son regard, son oreille, tous ses sens ! Aujourd'hui, cette pratique est très inégalement distribuée dans les académies, les lieux d'activités extrascolaires ou dans les projets art/école dont nous avons précisé les limites. Elle doit réinvestir tous les lieux de formation et dans toutes les formes artistiques ; l'urgence est vive pour la musique et le chant, leur absence dans l'enseignement obligatoire étant désormais consommée...

Irriguée par une pratique artistique régulière, par des rencontres avec des artistes et des créateurs, par des résidences d'artistes, par la formidable créativité des jeunes, toute la formation s'en trouverait revivifiée.

Culture et Démocratie l'affirme avec force : l'enseignement doit être traversé par une ambition culturelle nouvelle. C'est un enjeu démocratique, c'est une urgence car la réponse aux défis contemporains passe par la construction de jeunes inventifs, critiques et curieux, ouverts à l'universel, au symbolique, à la différence et à l'inédit.

³ Voir à ce sujet, l'expérience norvégienne du Cartable culturel : info@denkulturelleskolesekken.no

Culture et Démocratie souhaite que les partis politiques intègrent concrètement cette proposition dans leur programme d'action pour l'enseignement.

Roland de Bodt, Marcel De Munnynck, Sabine de Ville, Bernard Focroulle, Nicole Gesché, Georges Vercheval

Membres du bureau de l'association Culture et Démocratie

www.cultureetdemocratie.be

La culture au cœur de l'enseignement : un vrai défi démocratique. Cahier 2 de Culture et Démocratie, Culture et Démocratie asbl, Bruxelles, mai 2009.